

Carnet de bord d'un couple de co-équipiers (passagers) lors d'une campagne de pêche au thon blanc à bord de *La Nébuleuse*.

Du rêve à la réalité

Un matin d'été en Haute-Loire, le petit-déjeuner, la revue « Pêche en mer » du mois d'août sur la table.

Bernard : « ça te dirait d'aller à la pêche au thon blanc sur un voilier pendant cinq jours ? »

Du tac au tac, Monique : « mais oui, bien sûr ! » - Piégée.

Nous lisons et relisons l'annonce de Voiles et Traditions » : concise, explicite, sympathique, à portée d'envie.

Coup de fil, et c'est tout vu. Le courant passe. L'idée de la pêche et de la vie participative sur le bateau nous plaît. De surcroît, un authentique thonier restauré par son Patron, qui lui fait revivre sa route première... De quoi rêver !

Nous sommes partants, l'inscription est prise. Et nous ne serons pas déçus, malgré les inconnues.

Samedi

Étant arrivés 2 jours en avance, c'est une journée de flânerie dans Douarnenez et de petits achats. En fin d'après-midi, nous découvrons *La Nébuleuse* et faisons connaissance avec Cédric le Patron et son Second.

Rendez-vous est pris le lendemain, nous voulons aider aux préparatifs pour la « grande pêche à l'ancienne » du thon germon.

Dimanche

Présentation et visite de *La Nébuleuse* avec Cédric.

Elle est un ancien dundée thonier, grée en cotre à tapecul, de 19 mètres de coque (32 m hors tout), 89 tonnes, avec 330 m² de toile : impressionnant.

La matinée s'écoule en aménagements divers, équipement des bannettes pour le couchage, installation de deux anciens congélateurs dans le but de les transformer en glacières... qui serviront à merveille de comptoirs !

Au cours du repas de midi, Cédric, avec qui nous sympathisons rapidement, nous conte l'histoire de *La Nébuleuse*, qui a toujours gardé son nom d'origine. Historique. Achat. Remise en état. Aménagement pour l'accueil de passagers. Passionnant !

Dans le courant de l'après-midi, arrivée de tous les autres participants.

Finition des préparatifs. Installation des tangons.

Le soir, chacun a déjà pris ses marques à bord. Repas détendu en commun. Présentation de chacun d'entre nous (et du bateau pour les nouveaux arrivants) : l'équipage, le Maître de pêche, le barde Alex, viennent ensuite les « enrôlés » comme nous : Norma et René de Marseille, François et Françoise de Bretagne ainsi que Pierre-Yves, Francis des Charentes, Luc d'Enghien, Alain et Guy les « inséparables » de Touraine.

Quelques consignes indispensables à la vie du bord.

Soirée très conviviale.

Et chacun va prendre contact avec sa bannette pour une première nuit à quai.

Lundi

Grand jour ! On largue les amarres et sus au thon ! Après avoir fait, bien sûr, le plein de gazole et de glace.

Surprise pour Bernard : après la sortie du port, Cédric le prend un peu au dépourvu en lui confiant la barre. Objectif : maintenir *La Nébuleuse* boute au vent de façon à pouvoir hisser les voiles. Et tout le monde au boulot ! Sous les directives de l'équipage bienveillant.

Par la suite on découvrira des vocations... notamment pour la barre.

Formation des 3 « bordées », sous la gouverne de Cédric, qui a tour de rôle assureront la navigation, l'intendance, la cuisine sans oublier les quarts de nuit.

Nous faisons route à l'ouest puis au suroît (sud-ouest) ; les eaux étant particulièrement chaudes, les thons sont peut-être plus au nord que de coutume mais nous verrons bien. Le vent est modéré N-NW de force 2-3. Tout dessus *La Nébuleuse* file ses 8 nœuds surface !

Il nous faudra moins de 21 heures pour nous trouver sur les lieux de pêche aux accores du plateau continental à plus de 100 milles des côtes bretonnes.

Première nuit à bord sous voiles : sons uniques du voilier ; Monique ne ferme pas l'œil dans cet étrange univers !

Mardi

Constat d'avarie et moment d'action : il faut changer le foc et aussi prendre un ris dans la grand-voile afin de ne pas aggraver deux déchirures survenues pendant la nuit.

6 h 30, grand moment attendu, le mouillage des lignes !

Grand beau temps, vent de Nordet 4-5.

7 h 05, la vie à bord est soudain animée : premier thon !

Tout le monde se précipite ! Tintin, le maître de pêche, maîtrise la situation et contrôle l'enthousiasme.

Les appareils photo entrent en action.

Puis, sur le pont on fait plus ample connaissance, on se raconte la petite histoire du choix de cette aventure (drôle, parfois), on s'informe, on admire, on s'intègre au bateau et à l'océan.

Contre toute attente, Tintin conseille de chercher plus au suet (sud-est) le thon, nous opérons donc un virement de bord.

Bilan de la journée : 8 thons, c'est un début et tout le monde y croit. Il y aura du thon frais au repas.

Le soir, mise à la cape pour rester sur zone, après avoir retiré les lignes car les thons ne mordent pas la nuit. Nous sommes habitués aux bruits de *La Nébuleuse*, ouf, le sommeil sera meilleur !

Quart de nuit passé à admirer les étoiles. Magnifique. Mais aussi, à surveiller la progression des cargos : nous sommes à proximité d'un « rail » très fréquenté. Dans la nuit, nous entendons le souffle d'un cétacé : globicéphale, baleine ? Il fait trop noir pour l'apercevoir.

Mercredi

Remise à l'eau des lignes au lever du soleil avec espoir et enthousiasme. Nous sommes à la latitude de l'île d'Yeu... Cap au noroît (nord-ouest).

Beaucoup de jeunes goélands sont sur zone, poussés par les vents de nord-nordet des dernières semaines, ils recherchent avidement de la nourriture derrière les navires. L'un d'entre eux a la malencontreuse idée de prendre un de nos leurres pour un vrai calamar. Ramené à bord, nous lui évitons la noyade de justesse. Après avoir repris des forces, il s'installe sur le pont tranquillement tandis que nous lui donnons à boire et à manger.

Incident du jour : une ligne « se fait la malle » sous le bateau et Marc, sourire aux lèvres dans son « costume trois pièces », se fait une petite plongée détente pour la récupérer.

Quelques prises dans la journée. Puis regain d'activité dans la soirée ! C'est le fameux « coup du soir » si cher au pêcheur de truite à la mouche ; il semble qu'en mer, des réactions identiques conditionnent le comportement des thons. Le bilan est encourageant : 21 thons à bord.

Nuit passée à la cape. Quarts. Etoiles. Dauphins et globicéphales. Cargos. Et bien qu'un peu habitués, nous sommes toujours émerveillés.

Jeudi

Au matin notre goéland est toujours sur le pont...

Changement de cap de nouveau au suet (sud-est).

Nous avons la chance d'être accompagnés par un troupeau de dauphins, hélas pour la pêche, car leur présence fait fuir les thons. La récréation est formidable, ils jouent avec nous devant l'étrave un très long moment avant de disparaître en un éclair.

Soudain, vers 16 h, pratiquement toutes les lignes donnent en même temps !

Nous sommes sur une matre (un banc de thons). Les prises se succèdent dans l'euphorie générale et chacun « tire son poisson ». Dès que les prises diminuent, virement de bord cap pour cap pour rester sur

la matte. Après trois passages fructueux, nous faisons route vers le plateau continental et le phare d'Ar Men.

Cette fois, c'est bien le retour, avec un peu de nostalgie mais de la satisfaction aussi. Nous avons tout de même 52 thons à bord, dont 6 pèsent entre 17 et 20 kilos. Pour des amateurs, ce n'est pas mal. Nous retirons une dernière fois les lignes et remettons les tangons à poste.

Vendredi

Arrivée au matin devant Sein par mer belle et sans vent (au moteur) avec visite des dauphins, de fous de bassan adultes et juvéniles. Au fait, notre jeune goéland nous accompagne toujours mais encouragé par René, il s'envole lorsque nous approchons de la côte.

Adieu le grand bleu ! Nous avons retrouvé les eaux vertes du plateau continental, et bientôt la baie de Douarnenez.

La Nébuleuse rentre au port et se met à quai. Belle manœuvre. Répartition des thons. Débarquement, la marée est basse et l'échelle est haute. Échanges d'adresses. Adieux ou plutôt au revoir, et chacun reprend sa route. La belle aventure se termine, mais peut-être que l'an prochain...

Petit supplément au journal

Il est grand temps de dire que Cédric a rénové et aménagé sa *Nébuleuse* pendant huit ans. Et quels aménagements ! Tout confort. Un dundée trois étoiles : bannettes simples et doubles avec rideau ; grand carré et bibliothèque avec bois de différentes essences ; deux wc ; deux douches avec eau chaude ; et en cuisine : four, table de cuisson, micro-ondes réfrigérateur, congélateur et même lave-vaisselle. Le grand luxe.

Cédric fait corps avec son bateau, il l'écoute, il le bichonne... Il fait corps aussi avec son équipage et les passagers. D'entrée il tutoie et met à l'aise tout le monde. À ses heures, il peut être aussi un fameux conteur d'histoires...

Avec lui et ses équipiers, nous découvrons en douceur les secrets de la navigation : hisser les voiles (foc, grand-voile, tapecul, trinquette et même parfois flèche), tenir un cap (pas toujours facile), choquer, border les voiles, etc. C'est aussi toute une terminologie qui peu à peu prend un sens pour les plus néophytes.

Chaque membre d'équipage a ses passions, ses qualités, le second, par exemple, est un féru de ciel, d'étoiles, de géologie et d'écologie en général.

Et Alex le « barde », il faut le voir, actif sur toutes les tâches, en plus de son accordéon diatonique. C'est même lui qui nous a donné sa recette du thon en conserve. La vie à bord rythme les journées. Des temps forts et passionnés pour les activités de pêche et les manœuvres. Des repos en bannettes ou sur le pont. Mais des temps forts aussi très inspirés pour les activités de bouche. Le frigo est bien garni et les menus sont très variés. Il faut ajouter que Cédric avait demandé à chacun d'entre nous d'apporter une spécialité de son terroir et de ce fait la convivialité règne en maître à l'heure de l'apéritif et des repas. Pétillant et vin de Touraine sont très prisés, les melons de Provence aussi ; saucissons, confitures et lentilles du Velay, tomates du jardin breton, tapenade et anchoïade de Marseille ravissent nos palais.

♪ ♪ Encore heureux qu'il ait fait beau ♪
♪ Et qu'*La Nébuleuse* soit un beau bateau ♪

Pour une grande première, c'était réussi !

Bernard et Monique, de Haute-Loire.